

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul".
—La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 9 OCTOBRE 1925.

Le pouvoir à l'enclère

Le premier ministre fait sa campagne tout comme si le pouvoir était à l'enclère. Depuis qu'il a résolu de faire le plongeon et de demander à l'électorat une majorité absolue très forte pour son parti il ne cesse de promettre.

Mais il ne peut donner ce qu'il a et c'est pour cette raison qu'il a ouvert toutes grandes les portes de son cabinet pour y faire entrer tous ceux qui le désirent.

C'est d'abord M. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan qui après avoir été sollicité pendant trois jours par le premier ministre refusa de le faire mais qui y entrera APRES les élections.

Il semble que M. Dunning eût été plus sincère, s'il approuvait le programme de M. King, en entrant dans la lutte des maintenant comme ministre du cabinet fédéral et partager s'il le faut la défaite. Mais M. Dunning ne croit pas aux propos de la presse libérale qui prétend que le gouvernement remportera la victoire; il reste où il est. APRES les élections il entrera dans le cabinet si le gouvernement est maintenu.

C'est ensuite M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba, à qui on a promis un portefeuille. Ce M. Norris est connu et les libéraux qui exploitent à leur profit les persécutions des Canadiens-français auraient pu laisser dans l'ombre cet ennemi du français.

C'est M. Crerar, M. Forke même. "Tout le monde est invité" dit M. King.

M. Lapointe dans Québec-Est

M. Lapointe qui a fait le geste solennel de se couvrir du manteau de Sir Wilfrid Laurier en se faisant élire dans Québec-Est a subi depuis le commencement de la campagne une éclipse.

MM. Cardin et Boivin sont les deux principaux lieutenants de M. King dans Québec. C'est à M. Cardin qu'est revenue la tâche de croiser le fer avec M. Patenaude, le chef conservateur et M. Boivin a été choisi pour faire la tournée dans l'Ouest.

On sait que le ministre de la Justice a toujours été le grand apôtre de l'alliance progressiste-libérale et que c'est pour cette raison qu'il fut envoyé en pèlerinage politique dans l'Ouest en 1923.

Cette année M. Lapointe est mis à l'écart et l'on choisit M. Boivin.

Pendant ce temps le ministre s'empresse d'ouvrir sa campagne dans Québec-Est AVANT même que les conservateurs aient choisi un candidat contre lui. Et il ne faudra pas s'étonner si M. Lapointe passe la majeure partie de la campagne électorale dans Québec-Est pour sauver son mandat en danger.

L'élection dans la Capitale

C'est un dicton politique que la capitale décide toujours de l'élection. La voix d'Ottawa est la voix du pays. En effet depuis la Confédération Ottawa a toujours voté avec le parti qui montait au pouvoir.

L'enthousiasme qui règne chez les conservateurs d'Ottawa est un bon augure pour l'opposition. Jamais une campagne électorale ne s'est engagée sous de plus heureux auspices.

MM. Chabot et McClenaghan sont accueillis partout d'une façon chaleureuse et l'appui qu'ils ont reçu jusqu'ici des électeurs indique que le 29 ils obtiendront facilement la majorité sur leurs adversaires qui ne sont pas encore entrés dans la mêlée.

En effet l'organisation libérale n'est pas encore en branle et les deux candidats libéraux n'ont pas encore une seule fois porté la parole devant les électeurs.

Chabot et McClenaghan seront députés d'Ottawa le 29 octobre.

Le sort du "bloc solide"

Il faudrait pour le moins que les chefs libéraux de Québec s'entendent sur le sort du "bloc solide". L'hon. M. Lapointe disait à Ottawa il y a quelques jours que cette province élirait encore 65 députés et à Québec ces jours derniers il répétait que le bloc serait entièrement maintenu.

Mais dans l'Ouest M. Boivin le lieutenant de M. Lapointe est moins confiant il concède cinq sièges aux conservateurs. Il va même plus loin et déclare sans hésiter: "Si l'Ouest n'appuie pas le gouvernement, Québec suivra la ligne de moindre résistance et votera contre le gouvernement."

Si les libéraux eux-mêmes ne peuvent pas s'entendre sur le sort de ce "bloc" il faudra attendre au 29 alors que les électeurs de cette province se débarrasseront des "65" sauveurs de la race.

Plaidoyer pour l'Ouest

Le "Canada" de Montréal ne sait évidemment plus ou donner la tête depuis que les électeurs de Québec se soulèvent contre le gouvernement King. Ces jours derniers il faisait le raisonnement suivant qui est de la pure démenche:

"Ou le chemin de fer de la baie d'Hudson est inutile, et alors la question du montant n'a rien à y voir; ou ce chemin de fer est nécessaire, et alors ce n'est plus une question d'argent."

S'il fallait prendre le "Canada" au sérieux il nous conduirait à des conclusions extravagantes.

Ainsi il y a aujourd'hui au pays bien des choses nécessaires que le gouvernement reconnaît comme telles mais qu'il refuse d'accorder parce que les revenus ne sont pas suffisants. Et même sur cette question du chemin de fer de la baie d'Hudson le premier ministre King lui-même a répondu au "Canada" à la dernière session. Les progressistes étaient revenus à la charge pour réclamer ce chemin de fer. M. King répondit alors: "Nous reconnaissons que l'ouest y a droit, mais il faudra avant s'assurer si le pays a les revenus nécessaires pour faire cette dépense."

Les choses ont depuis bien changé. Nous sommes en pleine période d'élection: pour des votes qui lui manquent M. King peut bien s'engager à construire un chemin de fer immédiatement. "Dès la prochaine session", a-t-il dit ces jours derniers à Saskatoon.

Evidemment ce n'est plus une question d'argent mais une question de vote. Nous faisons plus que comprendre le "Canada" nous comprenons même pourquoi il déraisonne.

M. Marler, libéral-protectionniste et M. Massey, libéral-libre-échangiste siègent dans le même cabinet présidé par M. King qui préconise la politique du juste milieu. Il ne faut s'étonner que Sir Lomer Gouin ait cru bon de sortir de cette association disparate.

Le "bloc" de Québec a été solide aussi longtemps que M. King en a eu besoin pour se maintenir au pouvoir. C'est pratiquement sa seule utilité pendant les quatre ans du régime actuel.

Le parti libéral dans cette présente élection est le parti de l'excuse et de la promesse.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

La vraie richesse de la vie, c'est l'affection; la vraie pauvreté, c'est l'égoïsme.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.

Qui marchera sur les traces d'un autre restera toujours en arrière et ne passera jamais devant.

L'importance du mal qu'on nous fait ne constitue pas le degré de l'injure; le plat du sabre outrage plus que le tranchant.

On apprend la mort pour la première fois quand elle tombe sur ce qu'on aime.

Le monde est comme la mode; il plaît toujours à celle qu'il embellit.

Quand on sourit de tout, c'est qu'on est bien triste.

La censure épargne les corbeaux et persécute les colombes.

N'usez que de pièces d'or et d'argent dans le commerce de la parole.

Le malheur ouvre à l'âme des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Les vieux amis sont comme les vieux habits, agréables parce qu'ils ont l'habitude de nos plis.

LE DEVOIR.

Quand tu as fait ton devoir, c'est encore ton devoir d'en paraître joyeux.

L'AMOUR-PROPRE.

L'amour-propre est l'amour de soi-même et de toutes choses pour soi. Il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes et les rendrait les tyrans des autres si la fortune leur en donnait les moyens.

SANS DOUTE!

Le client, chez la tireuse de cartes. — Dites-moi si je vais vivre longtemps.

La tireuse. — Votre jeu est des plus favorables. Vous vivrez jusqu'à cent... s'il ne vous arrive rien d'ici là!

SUCCES DU SALON.

—Vous connaissez Dulac, le fameux peintre d'animaux?

—Certainement.

—Eh bien, il est en train de faire mon portrait et ce sera, parait-il, un des succès du Salon, l'hiver prochain!

EXTREMITES GELEES.

Calino écrit à sa mère, il lui donne des nouvelles du régiment, des détails sur la vie, et, pour finir:

—Je ne vous en écris pas plus long, parce que j'ai si froid aux pieds que je ne peux plus tenir ma plume...

Les foules comprennent rarement quelque chose aux événements qu'elles accomplissent.

Ne pleurez pas sur les bonheurs perdus, quand ils ne sont peut-être qu'égars.

PAPA EST GENTIL.

—Et ton papa, Ninette, qu'est-ce qu'il fait?

—Tout ce que veut maman!

EN CORRECTIONNELLE.

—Accusé, de quoi vivez-vous?

—Ça, mon président, c'est mon affaire.

—Répondez!

—Eh bien, de temps à autre je tape un camarade pour cent sous, mais je ne vous ai jamais rien emprunté.

Fuyez la flatterie: il est difficile de digérer une rôtie beurrée des deux côtés.

Celui qui est sûr de vaincre aime à se montrer généreux.

L'institution du juré équivalent à l'abolition de la peine capitale.

Quantité de gens aimables n'ont jamais de cigarettes ni d'allumettes.

UN JOLI MOT DE LA PETITE P...

On parlait devant elle d'un poète très moderne en disant qu'il avait du génie.

—Du génie, oui?... ff-elle du bout des lèvres. Il ressemble à un homme de génie comme une boîte à violon ressemble à un violon.

COQUILLETTES.

La comtesse Z... écrit, dans sa rubrique mondaine: "Le charmant et délicieux H..., toute blanche et rose..." Le lendemain elle lit avec stupeur dans son journal: "Blanche et rose..."

—Elle va rosser à l'imprimerie.

—C'est une coquille, dit l'ouvrier; ça arrive à tous les typographes.

—Typographe, murmure la comtesse résignée.

C'est un scandale

Que penser d'un gouvernement qui pour plaire à l'Ouest libre-échangiste, sinon annexionniste, laisse entrer en une seule année pour \$143,930,573 de produits agricoles des Etats-Unis au Canada lorsque des milliers de cultivateurs canadiens ne pouvant pas vivre au pays abandonnent leurs fermes pour aller demeurer chez les Américains.

C'est un scandale! C'est cependant ce qui se passe au Canada grâce à la politique du gouvernement actuel qui sacrifie les intérêts de l'Est pour obtenir les votes de l'Ouest.

Depuis deux ans il n'y a peut-être pas une seule paroisse de la province de Québec qui n'ait eu à déplorer le départ de quelques cultivateurs pour les Etats-Unis et aujourd'hui les maisons abandonnées à la campagne se comptent par centaines.

Ceci n'est pas de l'imagination, ce n'est pas une accusation portée contre l'administration actuelle pour des fins politiques, c'est la vérité simplement.

N'importe quelle personne de bonne foi voyageant à travers la province de Québec, dans Ontario ou dans les Provinces Maritimes peut constater cette triste situation.

Ces constatations ont d'ailleurs été faites par des personnes dignes de foi.

Que constate-t-on encore? De nombreux cultivateurs, dans tous les comtés du Québec ont adopté des résolutions demandant au gouvernement de les protéger contre la concurrence américaine. Un appel de ce genre vient même jusque du comté de Chicoutimi.

Voilà, certes un autre signe de détresse chez les cultivateurs qui n'existaient pas lorsque la prospérité industrielle était au Canada, grâce à la protection.

Dans le temps tout le monde travaillait, les ouvriers ne prenaient pas la route des Etats-Unis comme aujourd'hui et les cultivateurs vendaient leurs produits à un prix rémunérateur.

Actuellement dans la plupart des comtés de l'Est du Canada les cultivateurs endossent des résolutions demandant "de forcer nos gouvernements à adopter une loi qui serait de nature à protéger les produits agricoles canadiens contre les produits étrangers"; dans d'autres on demande d'imposer une taxe égale au tarif américain.

Le gouvernement actuel ne se contente pas de livrer le marché canadien aux Américains mais il conclut des traités de commerce avec d'autres pays qui sont au détriment des fermiers du Canada. A ce sujet on peut particulièrement citer celui de l'Australie.

Ce dernier traité n'a pas encore été bien examiné dans nos campagnes mais lorsqu'il sera on saura vite le dénoncer. La paroisse de St-Jean Port-Joli, dans le comté de L'Islet, en a donné l'exemple.

Voici la résolution adoptée par les cultivateurs de cette paroisse:

"Attendu que les produits de la ferme ne sont pas suffisamment protégés contre la concurrence étrangère notamment de l'Australie, des Etats-Unis etc., où la production agricole est moins coûteuse que chez nous, il est proposé et adopté que demande devrait être faite par l'U. C. C., que nos produits soient protégés par un tarif douanier plus élevé et qu'une campagne d'achat chez nous soit entreprise pour engager les consommateurs canadiens à acheter de préférence le produit alimentaire canadien."

De telles résolutions sont adoptées dans les paroisses qui souffrent de l'exode, qui se dépeuplent au bénéfice des Etats-Unis.

Telle est la situation actuelle au Canada. N'a-t-on pas raison de dire que c'est un scandale!

OPTIMISME SINISTRE.

Sir Arthur Conan Doyle, sur des informations qui lui sont parvenues de l'au-delà, annonce l'approche d'une grande catastrophe, jugée nécessaire par les esprits pour arracher l'humanité au matérialisme dans lequel elle croupit. Il y aura des soulèvements, des raz de marée, des tremblements de terre... et tout le tremblement.

Sir Conan Doyle assure que ce sera une bonne chose. Admirez ce robuste optimisme et, pour nous, tre part, avant d'apprécier, attendons.

Le cabinet de M. King compte aujourd'hui 21 ministres et MM. Dunning et Norris se tiennent à la porte pour y entrer. Le conseil de la nation est donc composé de ministres, de ministres sans portefeuilles et de ministres postulants.

M. Dunning est présenté aux électeurs de l'ouest comme le sauveur de l'ouest par M. King, mais M. Dunning préfère ne pas se présenter.

Souvenir de 1837

Dans le brillant de la jeunesse
Où tout n'est qu'espoir, allégresse,
Je vis captif en proie à la tristesse,
En tremblant je vois l'avenir
Venir.

De longtemps ma douce patrie
Pleurait sous les fers asservie;
Et désireux de la voir affranchie,
Du combat j'attendais l'instant
Gaiement.

Mais advint l'heure d'espérance
Où j'entrevois délivrance;
Eh! mon pays, en surcroît de souffrance
Mars contraria tes vaillants
Enfants.

Et moi, victime infortunée
De cette fatale journée,
Le léopard sous sa griffe irritée,
Sans pitié me tient mains et pieds
Liés.

La reverrai-je cette amie
Naguère qui charmait ma vie,
Souvent en moi son image chérie
Fait soupirer dans sa douleur
Mon coeur.

Adieu, ma natale contrée,
Qu'à jamais je vois enchaînée,
Fasse le ciel qu'une autre destinée
T'accorde un fortuné retour,
Un jour!

Georges-Etienne CARTIER.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LES PROMESSES
"Jamais un gouvernement n'a fait autant de promesses qu'à cette élection."—"Financial Post".

PAS DE POLITIQUE
"Le peuple commence à se demander si M. King a une politique."—"Winnipeg Free Press".

FABRIQUONS CHEZ NOUS
Nous possédons 85 pour cent des gisements mondiaux de l'amiante. Ce minéral ne devrait pas sortir à l'état brut de notre province."—"Le Bulletin des Agriculteurs".

LA VERITABLE SOLUTION
Le Canada est en face, aujourd'hui, de cinq grands problèmes à résoudre: le tarif, les impôts, les transports, l'immigration et l'émigration. Ces cinq questions angossantes et qui exigent une solution immédiate peuvent se résumer en une seule: l'adoption d'une politique véritablement nationale, une politique de protection de nos industries domestiques."—"L'Evénement".

DEUX FOIS ?
Si les bêtes avaient droit de vote, on ne les prendrait pas deux fois avec des promesses."—"L'Evénement".

SON JOUR
L'électeur n'a guère qu'un jour pour soigner ses intérêts: le jour du scrutin."—"L'Evénement".

LE DEVOIR DE L'HEURE
Il est pénible de constater combien est limité le nombre de citoyens, dans notre pays, qui connaissent la chose publique et la situation actuelle de nos affaires. Le Canada ne se serait jamais trouvé dans la position qu'il occupe actuellement si seulement 2 pour cent de ses habitants avaient étudié avec intelligence et sans parti pris les grands problèmes qui nous obsèdent à l'heure actuelle."—"L'Evénement".

QUEBEC
"S'il est une élection, où nous aurions besoin de l'union de toutes les bonnes volontés et des intelligences les plus éclairées en matière politique, c'est bien aujourd'hui que le pays a tant de problèmes sérieux et captivants à résoudre. Et la province de Québec, tout particulièrement, dont les représentants sont en minorité à Ottawa, a besoin d'être représentée par une élite de citoyens qui fassent honneur à notre race et qui sachent défendre nos droits."—"L'Evénement".

LA QUESTION.
"Le peuple a le droit d'exiger que l'on débâte la question politique pendant cette campagne."—"La Gazette".

DES MINISTRES
"Si M. King ne cesse pas d'inviter tout le monde à faire partie de son cabinet son parti ne sera composé que de ministres."—"Mail and Empire".

DES CONCESSIONS
"Nous devons faire des concessions réciproques avec les autres contrées."—"L'hon. M. Lapointe".

EN GARDE
Le parti libéral évoque encore une fois le passé! On promène le cadavre de Laurier, on parle de conscription, on se lance dans les basses personnalités parce que l'on n'ose pas parler du chômage, du tarif, de l'augmentation de la dette et de l'annexion aux Etats-Unis! Electeurs, en garde!"—"Le Matin".

UNE INSULTE
Demander à la province de Québec de renvoyer 65 députés rouges à Ottawa c'est une véritable insulte au bon sens de la race canadienne-française."—"Le Matin".

TOUT EN ROUGE
"Il nous serait très facile de prouver que le "Soleil" porte des lunettes rouges, qu'il voit tout en rouge, et qu'il ne comprend pas comment il se fait que d'autres journaux puissent percevoir les choses, les personnes et les événements autrement que lui."—"Le Droit".

DEUX SEULEMENT
"Il n'y a que deux comités certains pour les libéraux dans les provinces maritimes."—"Sydney Post".

DANS LES MARITIMES
"La situation (dans les provinces maritimes) ne paraît guère rassurante pour le parti libéral."—"L'Evangeline".

KING ET LAURIER
"Le cabinet de Laurier ne contenait que quinze ministres; celui de M. King en contient 21."—"Ottawa Journal".

LES TAXES
"La seule façon de réduire les taxes est de réduire les dépenses."—"London Free Press".

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR — ONTARIO

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILLES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL
TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1344 Résidence, Gladstone 1 Résidence, Gladstone 1

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview — TORONTO, ONT.

Revere House

ROBT. JOHNSTON
Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES
50 avec Bain

BROCKVILLE — ONTARIO

Une Intéressante Publication Gratuite sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres peuvent trouver quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie tous les mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique intéressante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un certain nombre d'obligations qui offre des occasions de faire beaucoup d'argent. Des détails seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste si vous en craignez rien et peut facilement vous en assurer par la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français
La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.